

" STAO-CLOWN "

S'engager sur le chemin du clown, c'est comme pousser la porte d'un atelier, ouvrir un chantier, oser un regard nouveau, voire insolite, sur le monde, les autres et soi-même...

Puisque le clown est, d'une certaine manière, un autre soi-même, un alter-ego qu'il convient à la fois d'accueillir, de découvrir et de construire, son existence se révèle à la fois trésorielle (le clown aime aussi inventer des mots...) et salutaire (nous fait décoller le museau de la vitre...).

Pour ma part, j'affectionne de porter l'attention sur deux qualités créatives :

- Le "en même temps" : le clown est à la fois pleinement là, dans tout ce qu'il est, et tout à la fois capable de se considérer en train d'être, dans un certain décalage et en direct.
- L'oxymore : le clown cultive la profondeur de champ, la polysémie, l'analogie. S'il connaît le mode grand discours, il sait aussi s'emparer du détail banal, ou étrange (ce petit quelque chose qui fait tâche...), tirer sur le fil de l'apparant insignifiant, pour tricoter un espace narratif et poétique se nourrissant du contraire, du clair-obscur, du sur-réalisme, du teint pastel...

Ainsi-donc, le "travail" se fondera particulièrement sur l'approche du réel au niveau sensible : connaissance sensible (les 5 sens et leurs prolongements...) et affectivité sensible (les 11 "passions de l'âme"). Ceci pouvant occasionner des apports-échanges d'ordre notionnels (les sciences cognitives et la philo ne sont jamais très loin...).

Aussi, bien entendu, "travail" avec et sur le langage.

Concrètement :

- Chacun-cune vient tel-telle qu'il-elle est, avec ses envies et états d'âme, ses convictions et hésitations, ses talents et ses riens...
- Le "travail" s'opère en groupe, tant au niveau exercices que sur scène.
- La conduite en est sous l'impératif du respect inconditionnel, de l'attention bienveillante et de la maîtrise ; certaines tensions pouvant affleurer ci ou là...
- "Travail" d'improvisation mais aussi, selon les envies, ébauche de saynètes.
- Apprentissage de la scène ; sachant que le clown, s'il les respecte, aime tout particulièrement contourner les limites...
- Temps de "pause verbale", régulièrement, pour faire vivre en direct ce regard décalé et critique sur ce qui se vit individuellement et au niveau du groupe, sur la pédagogie mise en œuvre, etc...
- Habits du clown : pas immédiatement mais se posera assez vite (vêtements, accessoires et le fameux Nez...).

Proposition :

- à partir de la rentrée de septembre, 1 jeudi après-midi par mois, de 14h30 à 17h30 ou 18h.
- Totalement gratuit (ce qui n'est pas si courant en la matière...)
- entre 5 et 10 participants-pantes
- ouvert à tout public (sans ou avec antécédents...), sauf mineurs (de toute façon, à l'école...)
- avec pause goûter (le clown aime manger)
- évaluation, question d'un regard extérieur, de l'usage de la vidéo (tél portable), dans le champ de l'atelier, diffusion d'extraits sur le site du Staq : à débattre.

Remarques :

"staq-clown", ça sonne bizarre, pas facile à prononcer...

En même temps, en écho, on a "stage" (on parle souvent de stage clown) ; aussi des bruits d'atelier artisanal (avec des consonnes qui claquent...), avec un côté exotique et primal (A-OU...) !

Fiche signalétique...

Formations :

- initiation avec Blandine Thévenon-Nicoli : travail en groupe, déambulations... Années 2008 et suivantes.
- reprise et approfondissement avec Céline Barbarin : travail groupe et personnalisé, écriture... Années 2016 et suivantes.

Prestations (modestes mais passionnées) :

- en milieu chrétien : spectacles (créations), interventions intégrées à un cursus de formation-évangélisation (saynètes). NB : en retrait de tout engagement institutionnel depuis 4 ans.
- En milieu hospitalier : animations en service pédiatrie, CHU Roanne, avec une association. Suspendues depuis le Covid.

françois Savatier, le 18 juin 2023